

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici |
| Herausgeber: | Schweizerischer Hebammenverband |
| Band: | 87 (1989) |
| Heft: | 1 |
| Artikel: | Pour une maternité en toute sécurité |
| Autor: | Burkhalter-Fasnacht, Anne |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-951052 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour une maternité en toute sécurité

Anne Burkhalter-Fasnacht, sage-femme,
1609 Fiaugères

«Est-on certain que la sécurité est garantie à l'hôpital? Est-on certain qu'elle ne l'est pas à domicile?»

Lors de son assemblée de septembre 1988 au Chalet-à-Gobet, les cinquante sages-femmes vaudoises présentes se sont penchées sur leur rôle dans l'institution et hors institution, sur leur pratique hospitalière et libérale.

Voici les trois questions qui ont servi de trame à la réflexion:

1. Que suscite en nous la pratique libérale, indépendante?

Cabinet de sage-femme, préparation à la naissance, accouchement à domicile, accouchement ambulatoire.

Même si nous ne souhaitons, ne pouvons pas pratiquer ainsi, sommes-nous capables d'encourager, de défendre, de stimuler cette pratique?

2. Que suscite en chacune de nous la pratique hospitalière?

Sommes-nous satisfaites par rapport à notre poste, nos aspirations, nos responsabilités? Parlons de nos désirs, aspirations, possibilités, actions, frustrations et faisons une synthèse.

Que défendons-nous, que voulons-nous être?

3. Quelle image le public a-t-il de nous?

Qu'attend-il de nous, de la sage-femme, que désire-t-il, de quelle manière?

Que représente la sage-femme pour la femme, pour le couple?

La femme, le couple ont-ils encore besoin de nous?

Le groupe vaudois travaillant régulièrement depuis trois ans sur l'accouchement ambulatoire avait déjà senti le besoin, suscité par un projet de convention avec l'OMSV, de

réfléchir sur le sens de la sage-femme. Il s'était réuni autour de Heidi Girardet (praticant depuis plus de cinq ans déjà en cabinet à Nyon), le 22 juin 1988.

Ces réflexions stimulantes et fructueuses nous permettant ainsi de mieux nous situer, chacune, que nous soyons sages-femmes indépendantes ou hospitalières, nous ont amenées à créer cinq groupes de travail représentant les lignes directrices importantes de nos discussions.

Je me permets donc de vous donner ici la liste de ces groupes auxquels il est encore possible de vous joindre, suivie de pistes de travail, à suivre...

1. Sages-femmes hospitalières

Notre point de départ: une certaine insatisfaction dans le cadre de cette forme de pratique!

L'accouchement en salle d'accouchement devient de plus en plus médicalisé, au détriment, bien souvent, des femmes, des couples et de l'accueil du nouveau-né: les sages-femmes ont tendance à quitter les hôpitaux.

Dans le public, comme dans la profession, nous n'avons que peu de visions de la sage-femme en dehors de la salle d'accouchement. Il semble que le public ne connaît pas notre rôle dans les services de prénatal et de post-partum et que, professionnellement, nous les délaissions quelque peu. Il s'agirait donc de revaloriser notre rôle dans ces services: que nous soyons plus disponibles pour ce genre de poste et que nous y travaillions, comme indicateur de santé, en développant l'information, la prévention, la surveillance et l'accompagnement des femmes et des couples.

Nous nous proposons d'organiser des groupes de travail entre les sages-femmes de différents hôpitaux pour reprendre notre place et pour profiter d'échanger nos expériences nombreuses et stimulantes.

Nous avons cité deux expériences d'hôpitaux ouverts aux sages-femmes de l'extérieur, leur permettant de suivre les femmes enceintes de leur domicile à l'hôpital et,

comme indépendantes, d'y pratiquer l'accouchement (Saint-Maurice, Liestal). Dans ce cadre, il est important de se souvenir que la sage-femme n'est pas une blouse blanche parmi tant d'autres, mais bien un personnage dont la femme conservera l'image longtemps parce qu'elle touche son intimité, celle du couple et de la famille. De plus les actes médicaux (toilettes vulvaires, allaitement, ombilic) ne sont rien s'il n'y a pas une compréhension de notre rôle qui dépasse les soins seuls.

2. Préparation à la naissance

Pour cette part de notre activité, il serait important de revoir notre rôle auprès des femmes, des couples et des familles: écoute, accompagnement ou prise en charge, information et prévention.

Par la femme enceinte, nous avons un rôle d'éducation à la santé à jouer au sein de la famille (hygiène de vie, alimentation, etc.). Par notre capacité d'écoute, par nos compétences et par notre expérience de vie, faisant de nous au fil du temps des *femmes sages* (!), nous nous devons de retrouver notre place, par la préparation à la naissance, dans la population.

La passivité et le besoin de changement que nous avons souvent cités durant ces discussions animées viennent-ils ou doivent-ils venir de la parturiente ou de la sage-femme qui a laissé s'effriter une part de ses compétences en s'installant dans l'institution?

Une collaboration entre sages-femmes pratiquant la préparation à la naissance serait essentielle dans le but de devenir plus performantes. Il est envisagé d'organiser des cours de formation permanente et/ou des rencontres permettant des échanges pour offrir un service plus approprié aux parturientes et à leur partenaire. Aussi, une liste de ces sages-femmes, des lieux où elles pratiquent ainsi que des méthodes qu'elles utilisent (sophrologie, yoga, haptonomie, etc.) sera dressée. Ceci pour mieux répondre aux besoins des femmes et pour une meilleure collaboration entre nous. Pourrions-nous par là éviter que trop de femmes suivent des cours de psychoprophylaxie obstétricale offerts par des personnes non habilitées à cette pratique?

3. Peur

Une certaine peur sous-jacente est souvent ressortie dans nos tables rondes: peur du pouvoir ou de l'autorité (le médecin, l'instit-

tution hospitalière, la santé publique, etc.), peur des heurts entre corporations (médecins, sages-femmes, autres professions para-médicales touchant de près à notre compétence), peur de la confrontation entre collègue ou avec l'institution quelle qu'elle soit, peur des responsabilités, peur de nos limites, peur des conséquences de nos actes professionnels, peur d'une pratique libérale pour soi ou pour les autres, peur de se faire reconnaître et de se défendre en tant que sage-femme à part entière. Il nous paraissait important d'élaborer un travail sur nous-mêmes pour passer au-delà de cette peur qui nous freine dans nos activités.

Connaître la force de la demande des femmes, des couples, des familles est primordial pour avancer; savoir aussi que notre association professionnelle ainsi que nos petits groupes de professionnelles institutionnalisés ou non sont une force, comme chacune de nos personnalités.

Reformuler l'idéal de la sage-femme où chacune d'entre nous y met, au-delà de ses compétences propres à la profession, ce qui lui tient à cœur, ne serait-il pas aussi une façon de reprendre du poil de la bête et de tenter de faire disparaître notre peur de nous affirmer?

4. Public et nous

Ce titre-là, comme le suivant, se réfère à notre souci du public et à notre reconnaissance auprès de ce dernier.

Un congrès présentant les médecines holistiques et naturelles aura lieu au Palais de Beaulieu, à Lausanne, en avril 1989. Il nous a semblé intéressant d'en profiter pour y organiser un stand présentant aux visiteurs les différentes facettes de notre profession. Cette initiative devrait permettre de donner de la sage-femme une image de marque oubliée. Les médecins ont pris la place des sages-femmes auprès des femmes, la pathologie celle de la physiologie: il serait important de donner la possibilité à la femme, au couple, à la famille de se réapproprier la grossesse et la naissance comme un phénomène de la vie en alliant sage-femme et physiologie, médecin et pathologie. Nous avons cité le système hollandais où les caisses maladie ne remboursent, pour les grossesses sans problème, que les prestations offertes par les sages-femmes qui aiguillent, en cas de pathologie leurs parturientes chez un gynécologue-obstétricien.

Un travail encore important d'information pour une meilleure reconnaissance de no-

tre profession auprès du public doit être fait par les mass media. Saluons au passage le magazine d'information sur les accouchements ambulatoires du 29 septembre 1988, à la Radio Suisse Romande!

Une conférence de presse sur l'accouchement ambulatoire avait aussi été organisée en août 1987, avec la participation du groupe «accouchement ambulatoire» vaudois. Si nous voulons un changement des mentalités des femmes, nous devons commencer par une écoute de leurs souhaits, de leur vécu de femmes, de maternité, pour répondre de manière plus adéquate à leur demande.

Vouloir changer les femmes... ne serait-ce pas à nous d'abord de changer pour proposer autre chose à la population? Le public va s'étonner, s'interroger et peu à peu s'habituer à rencontrer dans la rue des plaquettes de sages-femmes installées en cabinet (à Genève, à Nyon, à Lausanne, à Bulle, à Fribourg, à La Chaux-de-Fonds, à Châtel-St-Denis déjà, par exemple!).

5. Congrès 1989

Pour le prochain Congrès des sages-femmes suisses, organisé à Morges par la section vaudoise les 24-25-26 mai 1989, nous proposons qu'un groupe de volontaires se réunisse en vue de la préparation de ces journées futures.

Il nous paraît important de donner au public une image moins «rétro» de la sage-femme à domicile, tenant compte du fait qu'actuellement l'image de notre profession en dehors de la salle d'accouchement n'existe plus ou peu!

De plus, il serait essentiel de créer un lien de solidarité étroit entre celles qui pratiquent à l'hôpital et celles qui pratiquent hors institution.

Un sujet qui revient souvent lors de nos discussions et qu'il serait utile si possible de régler: la sage-femme et l'infirmière sage-femme sont-elles différentes? ... dans leurs compétences? ... dans leur mode de fonctionnement? ... dans leur docilité ou dans leur détermination par rapport au pouvoir médical? Nos écoles, vaudoise ou genevoise, forment-elles des sages-femmes différentes et en quoi consisterait la différence, s'il y en a une? Ou n'est-ce qu'un jeu d'équipes? Cela change-t-il quelque chose pour les parturientes, pour les autres collègues de l'équipe soignante, pour les médecins, pour l'institution?

En conclusion

«Redevenons créatrices et ayons un esprit pionnier. Les adolescentes, les femmes enceintes, les femmes stériles, les femmes qui avortent, les femmes ménopausées, les femmes tout au long de leur vie de femmes, dans leur sexualité changeante, vous concernent.

Toutes les professions para-médicales étendent leur domaine dans le vôtre.

Sages-femmes de l'an 2000, reprenez les rangs, au côté des femmes. Accompagnez-les dans leurs joies, et n'oubliez pas leurs angoisses, leurs douleurs et leurs ignorances.

Eduquez-les, informez-les, soignez-les, accouchez-les, protégez la relation mère-enfant.

Surtout, ne faites pas une fausse-couche de votre profession!»

Pour participer à l'un de ces groupes, pour y réfléchir ou pour agir toutes en cœur, engagez-vous ... par écrit auprès de Nahoé Curtet, route de Neuchâtel 39, 1008 Prilly

P.S.: aux dernières nouvelles, le comité vaudois de l'Association suisse des sages-femmes aurait porté son choix quant au thème du Congrès sur la préparation à la naissance. Les groupes 2 et 5 auront donc un travail de collaboration à établir. Bon travail!

□